

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 458

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 26 mai 2013
1^{er} Dimanche après la Pentecôte
Fête de la Sainte Trinité

La mort de Dominique Venner ou les fruits de la désespérance...

Avant de porter un jugement sur l'acte désespéré de M. Dominique Venner, les bienpensants aux aguets devraient prendre la peine de replacer cet acte dans le contexte qui est celui de la France et de l'Occident d'aujourd'hui.

Dominique Venner s'est tiré une balle dans la tête dans la cathédrale Notre Dame de Paris.

Bien sûr que le suicide est un acte très grave qui viole les droits de Dieu sur la vie humaine... et qui viole aussi la charité que nous nous devons. Bien sûr que son athéisme relève d'un refus de la grâce que Dieu lui a forcément accordée comme il l'accorde à tous, puisque tous, nous avons la possibilité d'être sauvés ! Mais Dieu seul reste le Juge suprême et quand une pénitente alla confier son désespoir au st Curé d'Ars, parce que son mari venait de se jeter d'un pont dans la Saône, il lui répondit qu'entre le pont et l'eau il avait eu le temps de demander pardon.

Laissons donc au Juge suprême l'application de la sentence qu'il lui réserve. Et essayons de comprendre, sans a priori, ce qui a poussé ce grand combattant au sacrifice de sa vie. Car, dans son ultime lettre il a écrit :

*« Je suis sain de corps et d'esprit et suis comblé d'amour par ma femme et mes enfants. (...) Pourtant, au soir de cette vie, devant des périls immenses pour la patrie française et européenne, je me sens le devoir d'agir tant que j'en ai encore la force. **Je crois nécessaire de me sacrifier** pour rompre la léthargie qui nous accable. J'offre ce qui me reste de vie dans une intention de protestation et de fondation. Je choisis un lieu hautement symbolique, la cathédrale Notre Dame de Paris que je respecte et admire, elle qui fut édifée par le génie de mes aïeux sur des lieux de culte plus anciens, rappelant nos origines immémoriales. » (...) Je me donne la mort afin de réveiller les consciences assoupies. Je m'insurge contre la fatalité. Je m'insurge contre les poisons de l'âme et contre les désirs individuels envahissants qui détruisent nos ancrages identitaires et notamment la famille, socle intime de notre civilisation multimillénaire. Je m'insurge aussi contre le crime visant au remplacement de nos populations. » (...)*

C'est donc son athéisme qui l'a conduit à la désespérance ! Il n'a plus vu d'issue humaine à une situation qui lui a semblé ... désespérée. Plus de recours possible à un Dieu qu'il n'a pas voulu connaître, ou dont il s'est éloigné ! Il en fut meurtri mais en vain : « A défaut de posséder une religion identitaire à laquelle nous amarrer, nous avons en partage depuis Homère, une mémoire propre, dépôt de toutes les valeurs sur lesquelles refonder notre future renaissance en rupture avec la métaphysique de l'illimité, source néfaste de toutes les dérives modernes. »

Mais cette « religion identitaire » il l'avait ...! Elle était à sa portée, Il aurait pu s'y « amarrer » comme tant de martyrs l'ont fait ! Il n'avait plus – lui – qu'Homère et « une mémoire propre, dépôt de toutes les valeurs » ! C'est à dire qu'il n'avait plus rien !

Les leçons d'un échec !

Dominique Venner était farouchement opposé au « mariage » homosexuel, comme il était opposé à l'invasion musulmane et comme il l'avait été à l'abandon de nos départements français d'Algérie. Il avait milité dans l'OAS ! C'est tout dire...Mais toutes ces causes, pour lesquelles il s'était engagé, tous les coups qu'il avait reçus et supportés pour elles l'avaient été en vain ! Il n'y

avait plus rien à espérer. C'était la fin ! Ce fut le désespoir d'un soldat vaincu. Ce fut la désespérance d'un homme se croyant abandonné !

Peut-être attendait-il quelque sursaut des hiérarques d'une Eglise dont il n'ignorait pas la puissance ! Et peut-être que, déçu par le mutisme de cette Eglise qui avait déjà failli par sa position plus qu'ambigüe vis-à-vis du FLN, celle-ci l'avait finalement détourné de Dieu ? Pour lui, il n'avait plus rien à en attendre... et depuis longtemps ! Désespérance ! Les censeurs intransigeants d'un homme qui a dû passer par les plus horribles tourments d'une âme se croyant abandonnée devraient modérer leurs jugements...

Car un geste de lui a été symbolique ! **C'est sur l'autel de Notre-Dame, qu'il a déposé sa lettre d'adieu** ! Geste qui devrait poser bien des questions aux hommes d'Eglise, générer bien des regrets de leur part ! Sans doute ses funérailles seront-elles civiles. Mais ce grand combattant sera quand même « *passé par l'Eglise* » !... Il a même choisi d'y mourir !...

Précisons, pour éviter toute interprétation pernicieuse ultérieure, que Dominique Venner était atteint d'une grave et douloureuse maladie pour laquelle il se soignait, la dyskératose congénitale. Il se murmure déjà que ce serait surtout la raison de son suicide ! « *Plus je connais les hommes, plus j'aime mon chien* ». (Fernand Gravey)

Quand l' « Evêque de Rome » vide l'enfer !...

Le 22 mai 2013, le Père François, « *Evêque de Rome* » (sic) a déclaré : **« Le Seigneur a racheté tout le monde avec le sang du Christ, tous, pas seulement les catholiques, tous. Et les athées ? Eux aussi, tous, C'est ce sang qui fait de nous des fils de Dieu ! »** (Osservatore Romano News-va – 22 mai 2013)

Tous !... Les athées, les Protestants, les Juifs, les Musulmans : **tous** ! Pas besoin d'être catholique : tout le monde sera sauvé ! Plus personne en enfer ! À une condition, toutefois : faire le « *bien* »... ce qui n'a rien de plus subjectif !

« *Nous nous rencontrons en faisant le bien. Et ainsi nous construisons une « culture de rencontre », nous en avons tant besoin* » Aucune fermeture, donc, à l'égard des athées et de ceux qui pensent autrement ! « *Faisons le bien, nous nous rencontrons là* » ! (source « Un évêque s'est levé »)

Qu'on est loin du « **Omnia instaurare in Christo** » de St Pie X (Lettre sur le Sillon) !

Eh bien, nous n'en voulons pas ! Nous ne voulons pas suivre François dans la « *secte qui occupe l'Eglise catholique* » ! C'est Mgr Tissier de Mallerai qui vient de lancer cette fulmination !

« *Quel témoignage devons-nous donner aujourd'hui ? La réponse sera, le témoignage des témoins de la foi, tous ces martyrs de l'Eglise sont pour nous un exemple. Voilà donc la réponse à cette question, chers fidèles ! De savoir la manière la meilleure de porter ce témoignage à la face de l'Eglise d'être le pinacle publiquement condamné à l'exil, eh bien c'est un avantage parce que notre témoignage est plus éclatant d'être considéré comme une pierre de scandale par les modernistes – comme Notre Seigneur l'était pour Hérode à ce moment-là – n'est-ce pas un avantage pour l'Eglise de voir où se trouve la Tradition ? Cette pierre de scandale pour les modernistes, pour ce qu'on appelle l'église conciliaire, c'est-à-dire **cette secte qui occupe l'Eglise catholique.** » (Sermon de Villepreux – Pentecôte – 19 mai 2013)*

Voilà qui est clair et qui constitue une opinion bien différente de celle exprimée par Mgr Fellay dans son sermon du 2 septembre 2012 au MCF : « *Elle reste l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique* » !...

Quelle confusion !

En 1988, au moment des sacres, j'avais été interviewé par un journaliste du quotidien « *Le Progrès* » qui avait sollicité mon avis en, raison de mes relations avec Mgr Lefebvre. Le long article qui en fut publié dans la rubrique « *Religion* » eut pour titre en, caractères gras : « *Max Barret : l'honneur d'être excommunié !* » Je tiens un fac-simile de cet article à la disposition des lecteurs qui me le demanderont. Bien entendu, comme je le faisais souvent, j'en fis parvenir une copie à Mgr Lefebvre qui me répondit en ces termes : « *Cher Monsieur Barret, Mes félicitations pour votre bel article, si sensé et si clair qui aidera les hésitants à **fuir cette église conciliaire qui tombe en ruines.*** » (Fac-simile dans mon livre – p. 125)

On était très loin des velléités « *accordistes* » de la camarilla pro-vaticane ! Mgr Lefebvre, fondateur de la Fraternité, se réjouissait de voir « *les hésitants fuir cette église conciliaire qui tombe en ruines* » !

Plus que jamais, restons donc fidèles à son enseignement, relayé par Mgr Tissier de Mallerai ! **Fuyons cette église conciliaire qui tombe en ruines** ! N'ayons pas peur d'être « **le pinacle publiquement condamné à l'exil** » !